Document generated on 10/12/2024 5:46 a.m.

Études internationales

McGowan, Patrick et Kegley Charles W. Jr (Eds) *Threats, Weapons, and Foreign Policy*, Beverly Hills (Cal.), Sage Publications, 1980, 324 p.

Louis-Marie Imbeau

Volume 14, Number 2, 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/701524ar
DOI: https://doi.org/10.7202/701524ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Imbeau, L.-M. (1983). Review of [McGowan, Patrick et Kegley Charles W. Jr (Eds) *Threats, Weapons, and Foreign Policy*, Beverly Hills (Cal.), Sage Publications, 1980, 324 p.] *Études internationales*, *14*(2), 386–387. https://doi.org/10.7202/701524ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Jensen n'a aucune excuse pour ignorer cette deuxième méthode d'analyse, moins utilisée peut-être mais néanmoins de plus en plus connue, depuis la publication, aux États-Unis même, des travaux de Wallerstein et, pour ce qui concerne la politique étrangère, de l'ouvrage de Kegley et McGowan. Cet oubli constitue donc une faute majeure qui amoindrit de façon notable la portée de son livre.

Gordon MACE

Département de science politique
Université Laval

MCGOWAN, Patrick et KEGLEY, Charles W. Jr (Eds) *Threats, Weapons, and Foreign Policy*, Beverly Hills (Cal.), Sage Pubications, 1980, 324 p.

Il s'agit ici du cinquième volume de l'Annuaire international des études de politique étrangère. L'ouvrage est composé de neuf articles regroupés sous trois titres: Menace et politique étrangère, Armements et politique étrangère, Modélisation de la course aux armements, et d'une bibliographie.

Dans la première partie, Hopple, Rossa et Wilkenfeld présentent une partie des résultats de leur recherche conjointe (publiée aux éditions Sage sous le titre: *Foreign Policy Behavior*) sur l'impact relatif des valeurs des élites dirigeantes sur le comportement de politique étrangère, en comparaison avec d'autres types de facteurs. Au chapitre 2, Mahoney et Clayberg proposent une analyse comparative de la perception des menaces extérieures par les dirigeants américains et soviétiques. Enfin, au chapitre 3, Abolfathi analyse le lien entre les dépenses militaires, l'opinion publique et l'existence de menaces extérieures.

La deuxième partie est consacrée au rôle des armements dans la politique étrangère. Kolodziej, d'abord, analyse les déterminants de la politique française de vente d'armements. Au chapitre 5, Graham et Louscher comparent le comportement des membres de deux comités parlementaires, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, relativement à l'achat de systèmes d'armements. Ensuite, au chapitre 6, Peleg étudie le lien entre la perception des menaces externes, le niveau de développement économique et technologique, et la production d'armements dans les pays en développement. Enfin, au chapitre 7, Kegley, Raymond et Skinner font une analyse comparative de l'influence du commerce et de la diffusion internationale de la technologie nucléaire, de même que des besoins énergétiques des pays concernés d'une part, et, d'autre part, des perceptions de menace et des contraintes domestiques, sur la position d'un pays relativement à la prolifération nucléaire.

La troisième partie est consacrée à deux modèles mathématiques de la course aux armements. Au chapitre 8, Wallace propose une reformulation du modèle de Richardson et l'applique aux relations États-Unis – URSS – Chine, alors qu'au chapitre 9, Gillespie, Zinnes, Schrodt et Tahim élaborent un modèle incorporant les objectifs de politique étrangère des nations engagées dans une course aux armements et l'appliquent à trois cas de course aux armements: États-Unis – URSS, OTAN – Pacte de Varsovie, Israël – pays arabes. La dernière partie est consacrée à une bibliographie des études comparatives de la politique étrangère parues durant la période 1975-79.

Dans leur introduction, McGowan et Kegley soulignent l'importance du lien entre la perception des menaces externes, les politiques de défense et la politique étrangère, et suggèrent deux objectifs que le livre qu'ils éditent cherche à atteindre: favoriser l'échange entre experts de la politique étrangère et experts des politiques de défense, et appliquer de nouveaux concepts et de nouvelles méthodes à l'étude des problèmes de sécurité.

Par rapport à ces deux objectifs, notre évaluation de cet ouvrage est mitigée. D'une part, du point de vue méthodologique, la plupart des contributions répondent de façon satisfaisante aux préoccupations actuelles des chercheurs en analyse systématique de la politique étrangère. L'effort visant à appuyer les tests d'hypothèse *ad hoc* sur une fondation théorique plus solide de même que sur des techniques statistiques de plus en plus sophistiquées est bien représenté. De plus, la préoccupation des concepteurs de modèles formels

en relations internationales visant à appuyer leurs constructions théoriques sur des observations empiriques se retrouve aussi dans plusieurs contributions.

D'autre part, du point de vue de l'application de nouveaux concepts à l'analyse des problèmes de sécurité, notre évaluation est moins positive. Aucune des contributions à cet ouvrage ne présente de réelle innovation dans l'étude des phénomènes de menace, de politique de défense et de politique étrangère. Quelques articles, cependant, suggèrent certaines pistes de recherche moins bien battues: la perception des menaces externes par l'opinion publique comme déterminant des dépenses militaires (Abolfathi, chapitre 3), l'interaction entre le législateur et l'expert technique dans l'évaluation des systèmes de défense (Graham et Louscher, chapitre 5). D'autres innovent au niveau de l'opérationnalisation: perception soviétique des menaces externes analysée à partir de sources exclusivement soviétiques (Mahoney et Clayberg, chapitre 2), définition de la variable dépendante en termes de taux de changement et spécification du modèle de Richardson en termes de variables exogènes exclusivement (Wallace, chapitre 8), introduction de la notion d'objectif dans le modèle de Richardson (Gillespie *et al.*, chapitre 9). Aucune contribution, cependant, ne manque complètement d'originalité: tel n'est pas notre point. Mais aucune non plus n'apporte ce sang nouveau qu'on annonçait en introduction; et c'est une des principales faiblesses de ce livre. À cet égard, il est surprenant qu'aucune attention ne soit prêtée aux facteurs structuraux du système global, facteurs qui font l'objet d'un nombre croissant de recherches à l'intérieur des théories de la dépendance. Il s'agit là, à notre avis, d'une omission majeure.

Quant à l'objectif visant à favoriser l'échange entre experts, le bilan est plutôt pauvre. Comme les éditeurs le reconnaissent, des dix-huit auteurs, aucun n'est spécialiste des questions de défense et de sécurité. D'ailleurs, aucune place n'est faite à l'interaction et à la critique à l'intérieur du livre: chaque chapitre est autonome et aucune référence n'est faite de l'un à l'autre. C'est là une autre faiblesse importante de cet ouvrage. Il s'agit plus d'un ensemble d'articles plus ou moins disparates, regroupés sous le même thème, que d'un ouvrage intégré.

En conclusion, ce livre est plutôt décevant. Il contient cependant quelques contributions d'excellente qualité qui, si elles ne sont pas un modèle d'originalité dans la conceptualisation, sont un modèle de rigueur dans l'opérationnalisation et la méthode. En ce sens, il vaut la peine qu'on y jette un coup d'oeil.

Louis-Marie IMBEAU

Département de science politique
Northwestern University, Chicago

NOGEE, Joseph L., DONALDSON, Robert H. *Soviet Foreign Policy Since World War II*, New York, Oxford, Pergamon Press, 1981, 320 p.

La Deuxième Guerre mondiale représente un tournant majeur dans la politique étrangère de l'Union soviétique. En premier lieu, l'URSS est devenue une grande puissance mondiale, reconnue et traitée comme telle. Ensuite, ce statut de grande puissance a été relié à la présence de l'armée rouge sur le continent européen. À partir de ce moment, l'armée rouge et, la perception occidentale de cette force armée, deviennent un facteur dominant dans la politique étrangère soviétique.

La politique soviétique, intérieure et extérieure, à la lumière du marxisme-léninisme, telle que perçue et appliquée par le gouvernement soviétique, trouve sa justification dans l'idéologie. Dans cette perspective, les relations internationales sont l'expression de l'opposition de systèmes sociaux différents. L'État reste le facteur dominant de ces relations. D'après Lénine, l'État socialiste entouré des pays capitalistes devrait se préparer à la guerre.

Les auteurs exposent et analysent deux questions fondamentales liées à la théorie de l'impérialisme de Lénine. Est-ce que la guerre est inévitable entre l'Union soviétique et le monde capitaliste? Si non, qui va la provoquer? D'après Lénine, à la lumière de l'analyse des auteurs, la guerre serait inévitable et le